

LYCÉE PERRIER ■ L'artiste Muriel Douru en résidence pendant 6 semaines

# L'écologie et les genres en BD

Au terme de 6 semaines de résidence de l'artiste Muriel Douru, près de 300 élèves du lycée Perrier présentent une exposition, riche sur le fond et la forme, consacrée à l'environnement et aux questions de genres.

Blandine Hutin-Mercier  
blandine.hutin@centrefrance.com

« **E**xposer est un vrai moteur, les élèves sont fiers de montrer ce qu'ils ont réussi à faire. Et il y a de quoi ! »

Pendant 6 semaines, l'artiste bédéiste et graphiste Muriel Douru a travaillé, dans le cadre du dispositif Résidence en Territoire, en lien avec les professeurs documentalistes, avec près de 280 élèves du lycée Edmond-Perrier, des classes de la seconde à la terminale, les éco-délégués, des internes, la spécialité Arts plastiques (qui a assuré l'agencement de l'expo).

## Créations personnelles

Ses thèmes de prédilection, l'écologie et les discriminations, sont devenus ceux des élèves qui s'en sont emparés pour les transformer en bande dessinée ou en affiche. « Le travail a été très intense et



CDI. Les élèves ont apprécié de pouvoir s'exprimer sur des sujets qui les touchent. PHOTO AGNÈS GAUDIN

le résultat est bluffant. Je suis époustoufflée », lance Muriel Douru.

En janvier, fin février et encore celle qui s'est achevée le 4 mai, chaque quinzaine de résidence a été ouverte à la discussion. Puis, chaque élève a écrit un scénario, avant de passer au dessin et la mise en couleurs. « Je voulais qu'ils portent une œuvre et une opinion personnelle, que ça vienne vraiment d'eux. Même sans tout déchirer en dessin, ils arrivent à ex-

primer des choses très profondes. »

Sixième continent, déforestation, élevage intensif, mais encore harcèlement de rue, droits des LGBT... « Les élèves ont compris que par le dessin, ils peuvent vraiment raconter une histoire significative. Cela les a un peu bousculés dans leurs certitudes et dans ce qu'ils ne voudraient pas voir », constate Pascale Cautrès, l'une des enseignantes impliquées

dans le projet.

« Il y a une vraie critique politique dans les créations des élèves, reprend Muriel Douru. La question animale notamment est très présente dans leurs travaux. C'est leur génération qui devra gérer les difficultés à venir, sans en être responsable. Il faut en faire des citoyens éveillés et qu'ils soient armés pour que les choses changent. » ■

(\*) L'exposition est à voir jusqu'à la fin du mois au CDI.